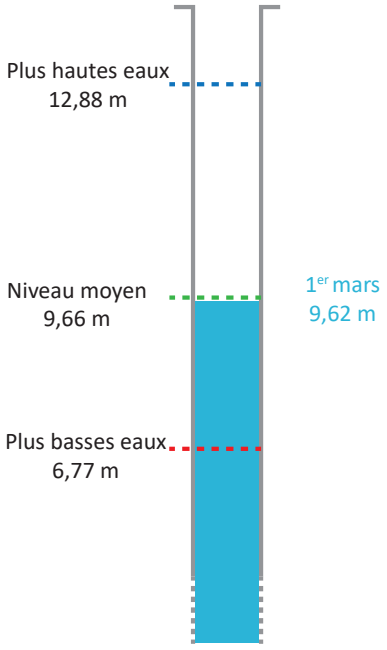
Bulletin de situation des nappes

1er MARS 2023

Situation au 1er mars 2023 et évolution de la situation depuis le 1er février 2023

Le début de l'année 2023 se caractérique par une tendance plutot sèche. A peine 9 mm ont été enregistrés à Nîmes Courbessac en janvier et seulement 21 mm sur Gallargues Le Montueux, ce qui représente 13 % du cumul moyen pour Nîmes Courbessac et 35 % pour Gallargues. Février est légèrement plus humide avec 29 mm de pluie cumulés sur Nîmes Courbessac et 28 mm sur Gallargues Le Montueux. Depuis le début de l'année, le déficit pluviométrique est de l'ordre de 50 % sur le territoire des nappes Vistrenque et Costières.

Niveau de remplissage



Niveau de l'eau dans le forage :
+ 4 cm par rapport à
la normale saisonnière

Nappe de la Vistrenque

Dans le **secteur central, au Mas Faget**, la recharge observée entre le 1er septembre et la fin décembre 2022 est de +1,06 m. L'absence de précipitations significatives depuis le début de l'année 2023, a non seulement stoppé le phénomène de recharge mais une partie de celle-ci a été consommée : -20 cm depuis 1er janvier. Le niveau reste toutefois modérément haut en février. Le 1er mars il est supérieur de 39 cm à celui du 1er mars 2022.

Vers **Nîmes et Caissargues**, la recharge de la nappe conduit à une hausse du niveau de + 1,73 m entre août et décembre 2022. Le déficit de pluie en début d'année 2023, engendre une baisse du niveau de 33 cm. Le niveau moyen du mois de février reste malgré tout modérément haut.

Dans le **secteur le plus aval, au sud du Cailar**, le niveau s'accroît de 81 cm entre les mois de septembre et décembre. Depuis le début de l'année, faute de pluies suffisantes, il baisse de 22 cm et rejoint les moyennes inter-annuelles en février. Début mars il se situe 11 cm au-dessus de celui du 1ermars 2022.

Zones d'alimentation

Les pluies de la fin de l'année 2022 ont permis de restaurer le déficit observé durant l'été 2022, à l'exception de l'extrême amont de la nappe de la Vistrenque qui restait encore déficitaire. L'absence de pluies significatives depuis le début de l'année 2023 engendre une baisse modérée mais généralisée des niveaux.

Dans le **secteur nord à Courbessac**, entre la fin de l'été et la fin de l'année 2022, la recharge est de 3,39 m. Le déficit pluviométrique des mois de janvier et février inverse la tendance à la hausse (-1,09 m). La situation moyenne en février reste malgré tout conforme aux moyennes interannuelles et sensiblement comparable à celle du 1er mars 2022.

A **Bezouce**, comme à Nîmes Courbessac, la recharge qui atteint 1,45 m fin 2022, reste insuffisante pour combler le déficit prononcé observé l'été dernier dans ce secteur. Les faibles pluies du début de l'année 2023 ont peu d'impact et la situation se dégrade en février (niveaux bas).

Dans **le secteur de Vergèze**, les calcaires se remplissent et se vidangent beaucoup plus rapidement que dans les alluvions qui hébergent la nappe de la Vistrenque. Fin 2022, le niveau enregistre une hausse +4,09 m par rapport à la situation estivale. Début 2023, l'absence de pluies significatives engendre une baisse de 1,9 m. La situation se dégrade sous les moyennes inter-annuelles en février. Le 1er mars le niveau est supérieur de 27 cm à celui du 1er mars 2022.

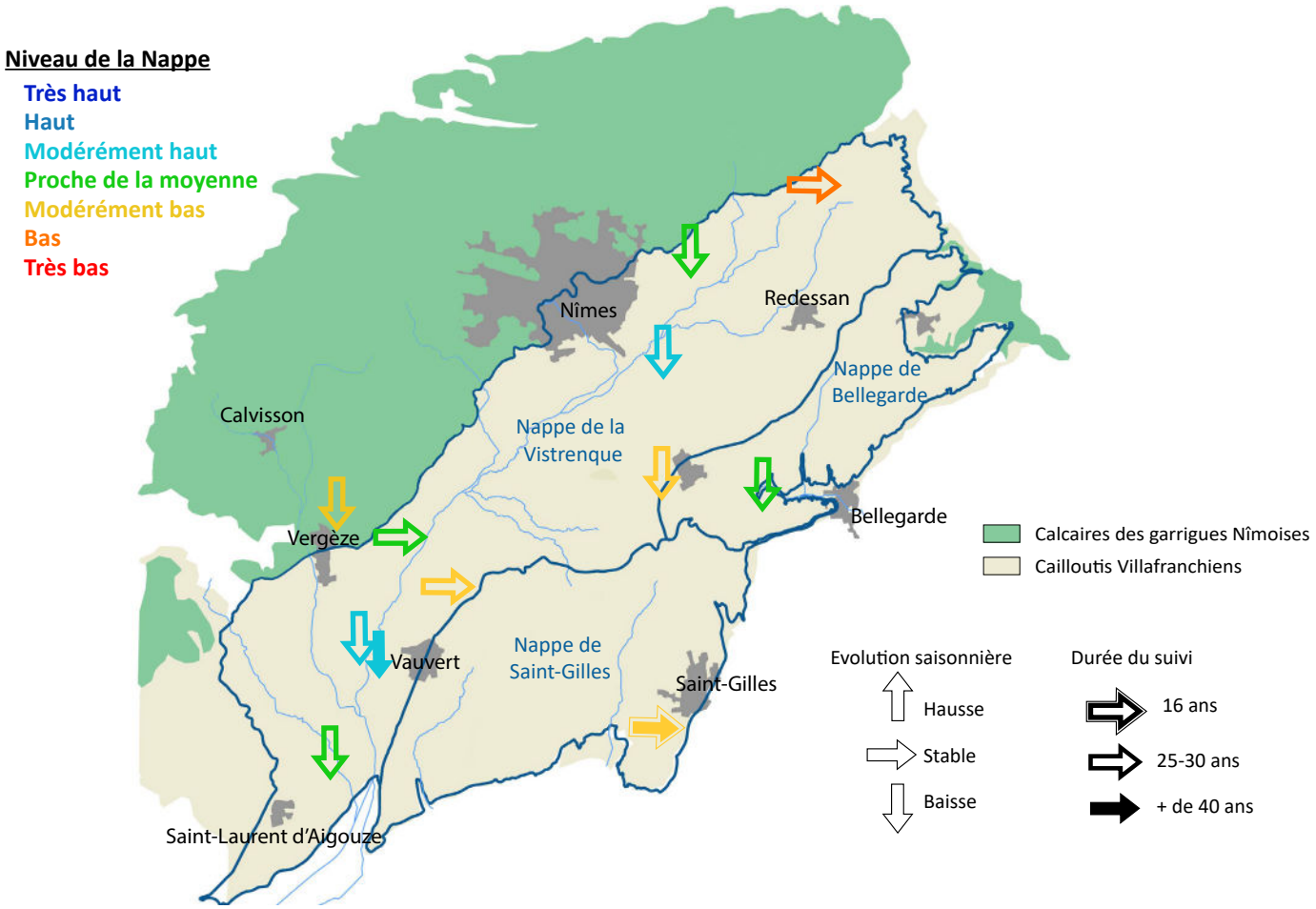
A **Uchaud,** la situation suit la même tendance à la baisse qu'à Vergèze mais de façon plus atténuée et le niveau moyen en février reste comparable aux moyennes interannuelles.

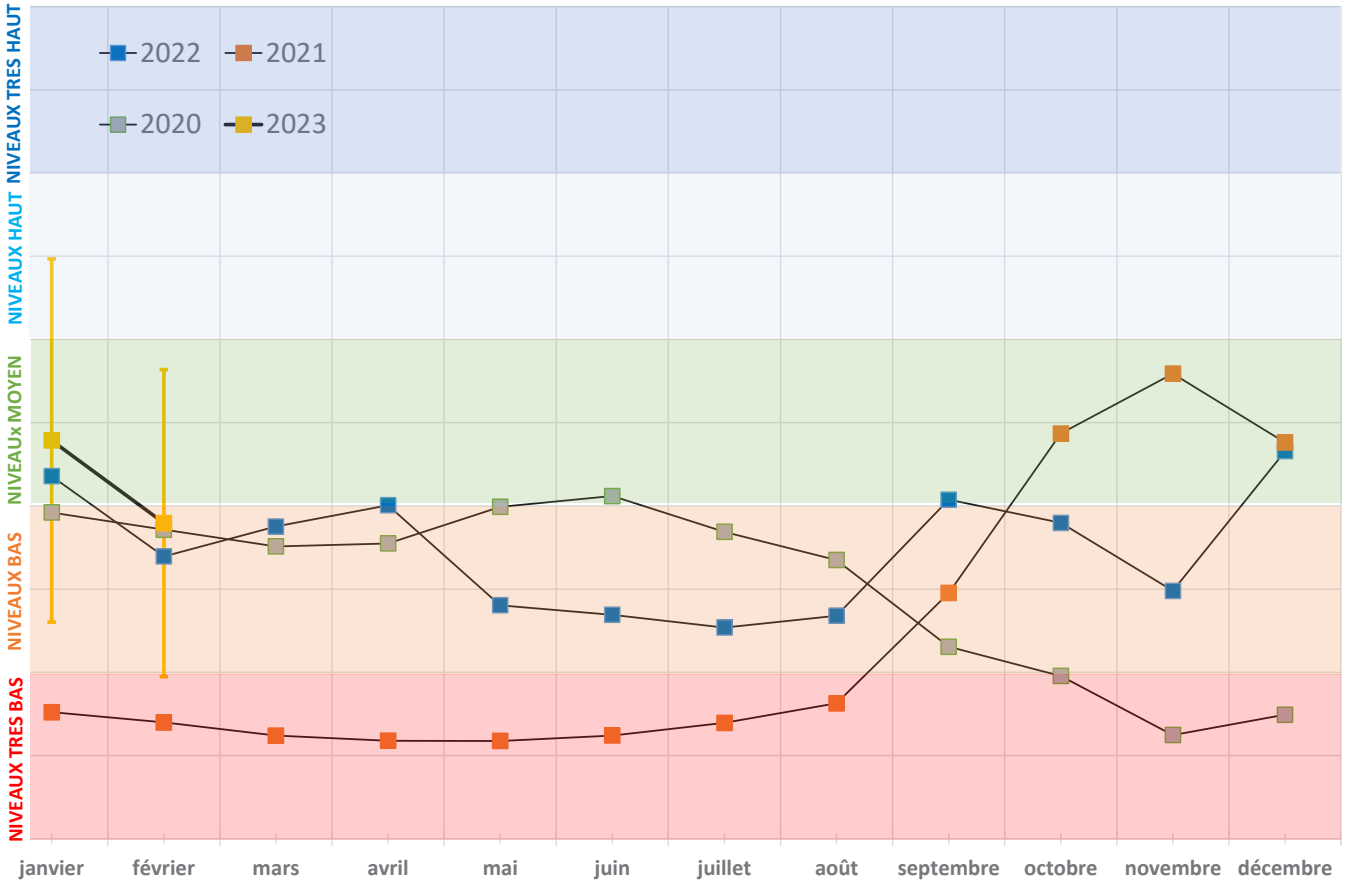
Sur la **bordure Nord des Costières à Garons**, où les fluctuations de la nappe sont importantes en raison de la faible épaisseur de l'aquifère, la recharge atteint +2,40 m fin 2022 et permet de combler le déficit estival. Si la situation avait réussi à se maintenir en janvier, elle se dégrade en février (-56 cm) : niveau modérément bas. Le 1er mars le niveau reste toutefois supérieur de 36 cm à celui observé à la même date en 2022.

Nappes des Costières

A **Saint-Gilles**, les pluies automnales ont permis de résorber le déficit observé cet été sur ce secteur. Depuis le 1er janvier, le niveau baisse, -25 cm. La situation se dégrade en février où les niveaux sont modérément bas. Le 1er mars le niveau reste supérieur de 25 cm à celui du 1er mars 2022 (où il se situait sur les minina).

Dans le **secteur de Bellegarde,** la recharge fin 2022 est très limitée par rapport aux autres points de surveillance (+ 36 cm). Une tendance à la baisse est observée depuis début janvier (-20 cm), mais la situation reste conforme aux normales de saison. Le 1er mars, le niveau est supérieur de 11 cm à celui de l'an dernier à la même date.





Index de position : moyenne de la situation statistique mensuelle des 18 piézomètres de surveillance situés sur la nappe de la Vistrenque

Conclusion

La période de recharge des nappes s'est amorcée précocément en 2022, dès la mi-août. Elle s'est poursuivie jusqu'à la fin de l'année 2022, avec un mois de décembre particulièrement humide.

En l'absence des précipitations significatives début 2023, les niveaux piézométriques présentent une tendance générale à la baisse entre les mois de janvier et février sur la plupart des piézomètres. Cela traduit une suspension du processus de recharge des nappes Vistrenque et Costières.

D'un point de vue statistique, les niveaux se placent dans des gammes de valeurs moyennes à basses pour la saison. Saint-Gilles et de Bezouce sont les deux secteurs où la dégradation est la plus significative. Pour mémoire ce sont ces mêmes secteurs qui ont enregistré le déficit le plus prononcé l'été 2022.

La situation globale des nappes en février 2023, est sensiblement plus favorable que celle du mois de février 2022 et nettement plus favorable que celle de février 2021.

EPTB Vistre Vistrenque
Pôle Eau Souterraine
www.vistre-vistrenque.fr